

Editorial

FOYERS MIXTES
Avancer malgré tout?



L'été s'est achevé, le front œcuménique ne s'apaise guère
-Querelles autour de TAIZE et de la supposée conversion de frère Roger

- Création de l'Institut du Bon Pasteur, de droit pontifical pour accueillir les voyageurs sans tickets depuis Vatican II
- discours du Pape à Ratisbonne: la Révélation et la Raison ...
- le retour du rite tridentin

Nous risquons plus que d'autres dans de telles situations de souffrir des ruptures qui ramènent aux vieux démons du confessionnalisme égoïste. Nous ressentons durement les crispations identitaires qu'elles font resurgir. Nous risquons d'être instrumentalisés à chacun de ces épisodes, comme exemple de ce qu'il n'est pas, ni plus possible de faire et de vivre. Nous pouvons nous décourager devant ces constats négatifs des incrédules de l'œcuménisme.

Et malgré tout nous voulons avancer toujours plus loin vers l'unité visible, trouver en nous, dans nos familles, la réconciliation des identités chrétiennes, celle de nos origines et celle de notre conjoint. Et témoigner toujours plus clairement de la richesse de la Bonne Nouvelle ainsi révélée. Aller au delà de nos limites, ne pas être de "l'œcuménisme installé" entre des partenaires résignés à leurs divisions, et satisfaits d'une coexistence pacifique.

N° 3 – Novembre 2006

Ainsi, 2007 sera marquée par le troisième rassemblement Œcuménique Européen à SIBIU en Roumanie, après Bâle (1989) et Graz (1997). Ce lieu et son thème "Christ lumière qui illumine tous les humains" nous transporteront au delà de "chez nous", vers l'autre, en terre orthodoxe. Des foyers mixtes y participeront !

La semaine de prière pour l'unité, sans doute "l'institution œcuménique" la mieux connue, conserve son importance et nous nous devons d'y participer et de contribuer à son animation car elle est une occasion d'échange de dons entre nos communautés.

N'oublions pas de rester modestes et de toujours nous former et informer. Nous signalons et recommandons particulièrement un module de formation "Chrétiens désunis?" réalisé à trois voix : catholique, orthodoxe et protestante entre THEOVIE et FOI.

Le Président, Julien VIELLE

La commémoration des morts et l'œcuménisme

Un regard catholique

2 novembre, commémoration de tous les fidèles défunts.

Cette tradition très ancienne de l'église chrétienne est respectée par 58% des français qui viennent « fleurir » leurs tombes ! Nous nous doutons bien que l'aspect purement chrétien de la démarche s'est probablement évanoui avec la baisse de la pratique religieuse et pourtant un tel phénomène de masse mérite que l'on y regarde de plus près.

Si cette immense foule incroyante et souvent agnostique pratique un devoir de mémoire envers « ces morts dont seul Dieu

connaît la foi », c'est que l'importance de cette démarche reste inscrite, comme gravée dans la conscience et dans les cœurs.

Pour nous, il convient en premier lieu d'honorer cette démarche comme celle des « vivants dont seul Dieu connaît la foi ». Ce parallèle littéraire sous-tend un article de notre foi que nous proclamons dans le symbole des Apôtres : « Je crois en la Communion des Saints ». Dieu seul connaît la foi des morts et des vivants : « Le Christ a connu la mort et la vie pour devenir le Seigneur des morts et des vivants » (Rm 14,9).

Ces hommes et ces femmes, dont nous faisons partie, ces hommes et ces femmes avec leur mystère de rencontre avec Dieu, célèbrent concrètement et personnellement une proximité qui les dépassent et que seul le Christ ressuscité a permis et accompli.

Un deuxième regard sur ce pèlerinage vers « les dernières demeures » serait justement de prendre au sérieux ce terme de « demeure ». Dans ces temps où disperser les cendres issues de la crémation devient presque une célébration métaphysique d'union avec la Nature, il faut souligner l'effort de toutes les familles qui continuent à donner à leur défunt une sépulture, une demeure.

Que ce soit un cercueil ou une urne, peu importe ! La question est de désigner une demeure et de respecter un lieu où nous savons retrouver celui ou celle que nous avons aimé justement parce que nous ressentons spirituellement en retour, l'amour que nous avons reçu.

Cet échange est comme purifié, il est beau et il est bon. Oui ! Ces petites chapelles souterraines renferment souvent l'absolu de l'amour, ce qui reste quand tout est invisible : l'amour gratuit de l'autre dont on n'exige plus rien que la mémoire de son amour. Dans ce dernier amour, Dieu est présent.

Frédéric de MAACK

5^e rassemblement francophone des FM des 13 et 14 mai 2006

A la suite des précédents week-ends francophones de Foyers Mixtes (le 4^e à Mulhouse 2004), le 5^e rassemblement s'est déroulé à Lyon, les 13 et 14 Mai 2006.

Organisé par les foyers mixtes lyonnais, avec les moyens du Centre Saint Irénée, il a réuni près de 200 participants suisses et français : 70 couples d'âges très différents, plus de 50 enfants, 20 pionniers scouts de France, 5 délégués à l'œcuménisme au plan local et national, une journaliste de Radio Chrétienne en France, le président

de la Fédération Protestante de France et un évêque auxiliaire du diocèse

Catholique de Lyon. Dans une ambiance amicale et détendue, mais aussi studieuse, les participants ont réfléchi sur le thème de la " liberté chrétienne des FM au sein des Eglises et de



leurs autorités ".

Mais tout d'abord, ne pourrait-on pas se demander quels sont les buts de ces rassemblements, et pourquoi si souvent ?

Ils sont au moins de 3 ordres :

- Ce sont des rencontres amicales et familiales
- Ils permettent aux isolés de faire connaissance, d'échanger, de discuter, de s'épauler face à des situations plus ou moins faciles, d'aller à la rencontre de l'autre.
- De réfléchir ensemble sur un thème particulier, afin de se positionner individuellement et d'interpeller nos Eglises.

Pourquoi avoir choisi ce thème de la liberté et de l'autorité ? La publication en 2005 du dernier livre du Groupe des Dombes " Un seul maître : l'autorité doctrinale au sein des Eglises ", nous a semblé être un sujet

particulièrement intéressant pour nous, foyers mixtes. En effet, notre spécificité n'est-elle pas d'être sous l'autorité de 2 Eglises ? Réfléchir sur le thème de la liberté et de notre responsabilité dans ce contexte de double appartenance, de double engagement nous a paru important à la fois pour nous mêmes et pour nos Eglises. Comment vivre plus sereinement notre vie chrétienne de couple mixte et notre vie familiale ? Comment apporter notre pierre à la construction du chemin de l'œcuménisme avec nos Eglises? Voilà quelques pistes à approfondir pour aujourd'hui et demain...

Ainsi ces différents échanges ont permis de dire ou se redire que :

- l'institution doit rendre le croyant libre, tout en jouant un rôle de "garde-fou"
- Il n'y a d'autorité reconnue que quand elle fait grandir le croyant en l'incitant à sortir du conformisme du temps présent et en lui permettant une parole libre.
- « la foi est un risque à prendre, en articulant sa recherche de Dieu entre sa conscience et sa reconnaissance de l'institutionnel dans une fidélité dynamique », selon Mgr Giraud. L'évêque auxiliaire de Lyon a invité à être à l'écoute de l'Esprit car " là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté " (2 Co 3,17).

Tous les responsables religieux présents ont appelé les FM à remplir, activement, les fonctions œcuméniques spécifiques qui sont les leurs :

- être témoin, passerelle, et aiguillon.
- jouer le rôle de "poil à gratter" de leurs Eglises pour les pousser à avancer dans un œcuménisme ouvert, confiant et respectueux des convictions de l'autre.
- relancer un «œcuménisme de conquête» dans un contexte souvent marqué par l'indifférence ou les réflexes identitaires.
- être des « chercheurs de vérité » en s'appuyant sur une théologie abordable et inventive.

- Devenir des " Eglises domestiques " dans lesquelles se pratique, en toute convivialité, la table ouverte à diverses confessions la "popote œcuménique" avec le souci à la fois de se dire et redire l'histoire des Eglises et de leurs relations plus ou moins difficiles, et de mener une réflexion sur les conditions d'une présence chrétienne aujourd'hui.



Les enfants ont été nombreux à participer joyeusement à cette rencontre

Ainsi, grâce aux FM, pourrait s'expérimenter une vie en communion, la construction de réseaux œcuméniques locaux. Le pasteur J. A. de Clermont, président de la Fédération Protestante de France, a même ouvert la perspective d'une "communion d'Eglises unies dans un gouvernement commun, au service de l'expression des richesses spirituelles, liturgiques et missionnaires des diverses communautés, Eglises de maison, paroisses, fraternités qui la composent" en suggérant des expérimentations locales... Nous sommes appelés à vivre la table ouverte, en invitant prêtre et pasteur à la même table en poursuivant un vrai dialogue théologique.

Notre association, l'AFFMIC, s'est montrée active durant ce week-end :

- La tenue de son assemblée générale annuelle, avec notamment une partie discussion et propositions de la part de ses adhérents ;
- La présentation par son président, Julien Vielle, de ses buts et activités en séance plénière ;
- L'animation d'un stand, avec diaporama, tracts, sur lequel de nombreux visiteurs ont pu échanger avec les membres du Conseil



d'Administration. Ces derniers arboraient un superbe tee-shirt dont le sigle, un "poisson multicolore non dépourvu d'arêtes", a fait parler de lui...

Le prochain rassemblement aura vraisemblablement lieu en Suisse en 2009 ; alors, prenons date !

Bénédicte et Thierry Avenier, Denise et Jean-Robert Besse, Martine Fleur.

Benoît XVI et les foyers mixtes

A l'occasion de son récent voyage en Pologne, le pape Benoît XVI a rencontré des représentants des Eglises chrétiennes appartenant au conseil œcuménique polonais lors d'une rencontre organisée dans l'église luthérienne de la Sainte-Trinité :

Benoît XVI a tout d'abord affirmé : « Je vois dans cette rencontre une des étapes pour réaliser la proposition ferme que j'ai faite au début de mon pontificat, qui est de considérer comme une priorité de mon ministère la restauration de la pleine et visible unité entre les chrétiens. »

Le pape a aussi souhaité que « nos aspirations œcuméniques soient pénétrées par la prière, le pardon réciproque et la sainteté de la vie de chacun de nous ». Faisant remarquer que beaucoup de pas avaient été accomplis « vers la compréhension réciproque et le rapprochement », il a donné deux directions plus particulières au champ œcuménique : le « service caritatif de l'Eglise » et « la vie conjugale et la famille » en insistant notamment sur les couples mixtes qui constituent « un laboratoire pratique d'unité ».

Voici l'intégralité de la déclaration du pape sur les foyers interconfessionnels :

« La seconde question à laquelle je souhaite faire référence, concerne la vie conjugale et la vie familiale. Nous savons que parmi les communautés chrétiennes, appelées à témoigner de l'amour, la famille occupe une place particulière. Dans le monde d'aujourd'hui, dans lequel se multiplient les relations internationales et interculturelles, de plus en plus souvent, des jeunes provenant de traditions différentes, de religions différentes, de confessions chrétiennes différentes décident de fonder une famille. Souvent, pour les jeunes eux-mêmes et pour les personnes qui leur sont chères, il s'agit d'une décision difficile qui comporte divers dangers touchant à la persévérance de la foi et à la construction future de la structure familiale, ainsi qu'à la création d'un climat d'unité de la famille et de conditions opportunes pour la croissance spirituelle des enfants.

Toutefois, précisément grâce à la diffusion sur une plus grande échelle du dialogue œcuménique, la décision peut donner naissance à la formation d'un laboratoire pratique d'unité. Pour cela, la bienveillance mutuelle, la compréhension et la maturité dans la foi des deux parties, ainsi que des communautés dont ils proviennent, sont nécessaires. Je souhaite exprimer ma satisfaction pour la Commission bilatérale du Conseil pour les Questions sur l'Œcuménisme de la Conférence épiscopale polonaise et du Conseil œcuménique polonais qui ont entamé la préparation d'un document où est présentée la doctrine chrétienne commune sur le mariage et sur la famille et sont établis les principes, acceptables par tous, pour contracter des mariages interconfessionnels, en indiquant un programme commun de sollicitude pastorale pour de tels mariages. Je souhaite à tous que sur cette question délicate grandissent la confiance réciproque entre les Eglises ainsi qu'une collaboration qui respecte pleinement les droits et la responsabilité des conjoints pour la formation dans la foi de la propre famille et pour l'éducation des enfants.

Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux (Jn 17, 26). Frères et sœurs, en plaçant toute notre confiance dans le Christ, qui nous fait connaître son nom, nous cheminons chaque jour vers la plénitude de la réconciliation fraternelle. Que sa prière fasse en sorte que la communauté de ses disciples sur la terre, dans son ministère et dans son unité visible, devienne toujours davantage une communauté d'amour où se reflète l'unité du Père, du Fils et du Saint-Esprit. »